

Sendr-fstuaire

Feuille de liaison
des communautés catholiques du Doyenné de Royan

N° 58 - mai-juin 2026

Dans ce numéro...

Ce que nous allons vivre

Editorial : Une Église vivante.....	1-2
Arvert : La paroisse et ses forces vives.....	3
Cozes : Chemin de Lumière	4
Royan : Pentecôte.....	5
St Hilaire : Le Conseil Paroissial.....	6
Saujon : Le chœur Sol y d'Air.....	7

Pourquoi une préparation au mariage ?.....	8-9

Ce que nous avons vécu

Fraternité : Une visite pastorale de l'évêque ..10	
Arvert : Témoignages de "néophytes"	11
Cozes : Dans la joie, vers la 1 ^{ère} Communion ..12	
Royan : Témoignages d'une "néophyte"	13
St Hilaire : Formation à la Responsabilité.....	14
Saujon : Week-end Hosanna.....	15
Portrait : Les JMJ 2027 à Séoul	16



Une Eglise vivante

« Église, tu es belle ». Voilà comment Éric Chevallier intitule son livre sorti en 2020, et qu'il décrit lui-même comme « un album de famille » (Éric C., *Église, tu es belle. 100 visages de l'Église Catholique*, p. 5). Je reprends ici cette

expression, puisqu'elle est empreinte de joie et d'espérance. Alors que le président-Fondateur voulait ainsi présenter des initiatives missionnaires et pastorales qu'il a découvertes dans l'Église en France, il l'a éclairée d'une lumière qui est portée par la foi. L'Église, malgré tous les scandales qui peuvent l'enlaidir portent en elle un trésor : le Christ, qui l'anime de l'intérieur même si souvent il peut demeurer discret. C'est avec ce regard de foi et d'espérance que je partage ma joie



Radio RCF sur Royan : 88 FM

Les programmes sont sur :

<https://rcf.fr/programmes/date/RCF17>



Suivez l'actualité de notre
Diocèse sur le site :

<https://www.catholiques17.fr/>

- Paroisse d'Arvert : <https://www.catholiques17.fr/latremblade/>
- Paroisses de Cozes : <https://www.paroissecozes.fr>
- Paroisse de Royan : <https://paroisse-royan-cdb.fr/>
- Paroisse de St Hilaire : <https://catholiques17.fr/saintsulpice/>
- Paroisse de Saujon : eglisesaujon@gmail.com
- Communauté du Chemin Neuf à Sablonceaux :
<https://www.chemin-neuf.fr/fr/pres-de-chez-toi/abbayes/abbaye-de-sablonceaux>

Si vous désirez vous abonner par mail ou si vous ne désirez plus recevoir cette feuille de liaison, merci de le faire savoir à l'adresse suivante, en précisant bien votre paroisse : notredameroyan@orange.fr

et mon espérance pour deux événements qui marquent notre Église en Charente Maritime.

Le premier reste l'accueil par le diocèse de Mgr Bozo, comme évêque coadjuteur de Mgr Colomb. C'est un événement de grâce ; et ce qui l'est encore plus c'est la visite qu'il a faite dans notre doyenné et ailleurs, pour rencontrer les prêtres, les diacres et les équipes pastorales. Il prévoit de compléter par des visites pastorales, où il ira à la rencontre du peuple de Dieu réparti dans nos villes et nos campagnes. Cela reste un signe d'espérance, car la rencontre d'un évêque, premier pasteur de son diocèse, est toujours porteuse de la sollicitude du Christ pour son peuple réparti dans différents lieux. Je me réjouis déjà avec nous tous, du réconfort, de l'encouragement et du renouvellement missionnaires que cela apportera à nos différentes paroisses.



L'autre événement est sans nul doute la vie sacramentelle dans notre doyenné. La beauté de l'Église se vérifie aussi au rayonnement que peut avoir une communauté de croyants. Le Christ continue d'appeler et d'agrèger des hommes et des femmes, des jeunes et des moins jeunes à son peuple. Le reconnaître comme signe de fécondité, et source de louange et d'action au seul Dieu, est aussi la

tâche de l'Église que l'Esprit Saint pousse à témoigner dans l'histoire. La ferveur des nouveaux catéchumènes qui est constatée dans les diocèses de France, n'est pas absente en Charente Maritime, encore moins dans nos paroisses. Sans entrer dans une logique de chiffres et de statistiques, je donne ici quelques effectifs de ceux qui reçoivent les sacrements de l'initiation chrétienne dans nos paroisses : environ 24 adolescents et adultes pour le baptême ; environ 90 personnes de tous les âges pour la première communion ; une dizaine pour le sacrement de la Confirmation ; et plusieurs demandes enregistrées déjà pour l'année prochaine.

Certes, ces effectifs ne disent pas forcément la dynamique de la foi authentique et vécue, mais ils peuvent nous rappeler que la fécondité de l'Église passe par sa volonté de proposer l'Évangile aux hommes et aux femmes de notre temps. Ils peuvent nous rappeler que la vie sacramentelle reste un lieu important où l'Église accueille la vie Dieu, en vit et la partage avec tous les hommes.

La vie de nos paroisses est certainement plus dense et riche d'initiatives diverses. Mais ces quelques mots, pour que nous vivions ces mois occupés en grande partie par la réception des sacrements, comme de véritables occasions pour nous émerveiller de la beauté de l'Église. Le Catéchisme de l'Église catholique nous en donne toute la profondeur : **« Durant ce temps de l'Église, (notre temps), le Christ vit et agit désormais dans son Église et avec elle d'une manière nouvelle, propre à ce temps nouveau. Il agit par les sacrements ».**» (CEC 1076).

Alors, Église, tu es belle !

p. Oscar Akoha

Presqu'île d'Arvert - La Tremblade

La paroisse et ses forces vives

La vie de la paroisse dépend essentiellement de l'engagement des bénévoles qui se mettent à son service. Ces personnes occupent des missions très diverses, des plus exposées, comme l'animation des messes et des cérémonies pour accompagner les assemblées par le chant ou la musique, aux missions les plus discrètes, comme le service de la sacristie ou la visite aux personnes avec le Service évangélique des Malades. D'autres assurent aussi l'accueil au secrétariat, la part administrative, les commandes aux fournisseurs, dans l'invisible de notre petit monde paroissial. Le ménage des églises, la décoration florale complètent également ce travail discret qui permet à notre communauté de se sentir bien, partout et en tout temps. Des personnes accompagnent aussi les enfants, les grands jeunes et adultes vers les sacrements, c'est le Caté, l'Aumônerie et le Catéchuménat. D'autres encore sont engagées dans des missions plus externes, au Secours catholique par exemple. Plus techniques, l'actualisation du site internet et le suivi des diaporamas projetés au cours de la messe participent à ces missions plus ou moins cachées, mais bien appréciées. Un long catalogue de tous ces rôles indispensables pourrait occuper plusieurs pages. En petit nombre, des paroissiens ou paroissiennes prennent part aux célébrations des funérailles, en guidant la prière comme célébrant, ou participent aux réunions du conseil paroissial ou de l'équipe pastorale qui structurent la vie de l'Église localement.

Le mot *bénévole* vient du latin *benevolus* qui signifie « dévoué, bienveillant » (*bene* : bien et *volo* : je veux) qui veut le bien, qui fait preuve de bon vouloir ! Le dictionnaire nous dit que c'est une personne qui accomplit un travail sans recevoir de salaire et de façon volontaire et désintéressée.

Des bénévoles, parfois engagés depuis leur tendre jeunesse, sont encore et toujours au service de la paroisse de la Presqu'île d'Arvert, dans un service d'Église. qui en fait des chrétiens et plus souvent des chrétiennes à la foi active. Plus de 60 ans d'engagement concret, c'est le parcours de quelques paroissiennes comme Dany et Maryvonne, Marie-Marthe et Mireille, et tant d'autres, comme Pierre et André ; mais aussi : Jacqueline, Jean-Claude et Marinette, Renaud, Jonathan, Marie-Claude, Manuela, Lisette, Mauricette, Élisabeth, Johane, Françoise et Daniel, Gérard, Josette, Géry, Marion, Marie-Christine, Gilbert et Danielle, Régine, Vincent et Nicole, Magaly, Marie-Claire et Léopold, Bernard et Monique, Françoise, Jean-Christophe, Marie-Pierre, Geneviève, Marie-Annick...


Au risque d'en oublier, c'est certain ! En espérant que ces personnes acceptent de pardonner de ne pas avoir leur prénom cité, car la liste est admirablement longue... Qu'ils soient tous et toutes chaleureusement remercié(e)s !

Attachées à la paroisse, de longue date, depuis des dizaines d'années ou fraîchement débarquées sur la presqu'île, comme des ouvriers de la dernière heure, toutes ces personnes forment ensemble le cœur même de la vie de l'Église en ce lieu. Les nouveaux bénévoles qui se proposeront pour l'un de ces services en paroisse seront accueillis avec grande joie.

Philippe Sanson

4 Seudre-fstuaire : ce que nous allons vivre...

Cozes : Notre-Dame de l'Estuaire



Ô nuit, de quel éclat tu resplendis !
La mort n'a pu garder dans son étreinte
le Fils unique.
Jésus repousse l'ombre
Et sort vainqueur :
Christ est ressuscité !
Mais c'est en secret,
Et Dieu seul connaît
L'instant
Où triomphe la vie.

de la part du P. Pascal-Grégoire

Chemin de Lumière

Face au fracas du monde et de la poussière âpre et amère qui ne cesse de s'en élever, nos yeux se sont embués et dangereusement obscurcis. Toute chose et tout être en sont venus à perdre de leur brillance, de leur raison d'être. Nos pas eux-mêmes se sont égarés dans les ombres qui s'allongent et se fondent dans un même arrêt-sur-image qui stoppe les rêves et les de-

main. Ainsi ces femmes qui vont, le cœur à l'arrêt, avançant précautionneusement entre les oliviers noueux vers la tombe scellée en grande hâte... Mais la pierre n'a pas tenu. Un soleil s'est levé de la couche sépulcrale. Là où reposait le corps froid et transis de l'ami abattu, s'élève maintenant une Parole qui les met tout en vie, et comme contagieuse de cette lumière originelle dont le Père a voulu revêtir toute chose et tout être en son embrasement d'amour...

Alors commence une course folle qui redonne éclats et sens à chaque foulée par la grâce d'une parole susurrée qui invite à l'outre-peur, à l'outre-mort. *Ultréia* ! Et la course des premières disciples devient une trace de feu. Chacun de leurs pas pressés vient illuminer un horizon d'espérance lové entre cailloux et pins sylvestres, caché entre le nid du passereau et le cours impassible du fleuve. La folle confiance qui les a saisies, arrache les lambeaux de nuit qui retenaient encore le visage de l'ami.

Et c'est bien à cela que nous nous employons en paroisse en ce temps pascal, traqueurs de lumière, pisteurs de joie pour frayer de sûrs sentiers de joie aux hommes paralysés par trop de résignation et de peur. **Ainsi chaque jour, depuis l'aube de Pâques jusqu'à l'envol de Pentecôte, des frères et des sœurs se relaient pour poster des signes de pistes sur la page d'accueil de notre site paroissial (<https://www.paroissecozes.fr/>).** Un chemin de lumière se tisse, aurore après aurore, qui conduit inmanquablement vers la joie, cette joie à laquelle nous aspirons tous, cette joie qui nous invite à la sortie de nos impasses, qui donne chair à nos rêves et puissance à nos projets... Car au commencement était la joie de Dieu et qui très humblement s'est manifesté comme la Lumière du Monde (*Jn 8, 12*), nous invitant et avec fierté, chacun d'entre nous, à être pareillement et humblement Lumière du monde (*Mt 5, 14*). Osons suivre le fil de la Lumière...

P. Pascal-Grégoire Delage

Royan - Côte de Beauté

Un dimanche de Pentecôte 2026 pour se laisser renouveler par l'Esprit Saint



Chaque année, cinquante jours après Pâques, les chrétiens du monde entier célèbrent la Pentecôte, une fête majeure du calendrier liturgique. Cette fête commémore un événement fondateur : la descente de l'Esprit Saint sur les apôtres, telle que relatée dans les Actes des Apôtres (actes 2,1-11)

L'Esprit Saint, notre Consolateur

De tous les dons accordés par Dieu à l'humanité, il n'y en a pas de plus grand que la présence du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit témoigne de la vérité. Il est la source du témoignage personnel et de la révélation. Il peut nous guider dans nos décisions et nous protéger des dangers physiques et spirituels. On l'appelle le Consolateur. Il est ainsi appelé parce que dans la théologie chrétienne, l'Esprit Saint aide le croyant à ne pas se sentir seul ou condamné face aux jugements extérieurs ou à ses propres culpabilités, jouant ainsi le rôle d'un avocat qui plaide la cause de l'âme.

« Le Seigneur guérit les cœurs brisés et panse leurs blessures. » (Ps 147, 3)

Nous portons tous en nous des fardeaux, qu'ils soient physiques, intérieurs ou spirituels. Parfois, le chemin de la vie nous fatigue et nous aspirons à une paix que le monde ne peut donner. C'est pour répondre à cette soif que notre paroisse de Royan organise une journée exceptionnelle de louange et de prière pour la guérison, sous le souffle de l'Esprit Saint.

Dieu ne reste pas indifférent à nos souffrances. Par l'action de l'Esprit Saint, il vient rejoindre chacune là où il est. Cette journée du 24 mai n'est pas une quête de spectaculaire, mais un rendez-vous d'amour.

Informations pratiques

Date et horaire : 24 mai 2026 à partir de 9 h 30 jusqu'à 21 h 30

Lieu : église Notre-Dame de Royan

Ne craignez pas, croyez seulement.

Que vous soyez en pleine forme ou traversés par l'épreuve, que vous soyez croyants de toujours ou en recherche, cette journée est pour vous. Soyez les bienvenus. L'Esprit Saint ne fait aucune distinction. Venez vivre ce temps de grâce pour repartir le cœur léger et l'âme renouvelée.

Saint Hilaire - Saint Sulpice

Réorganisation du Conseil Paroissial

Céline Le Guilloux, déléguée épiscopale aux animateurs pastoraux, aux équipes pastorales et responsable diocésaine des aumôniers des hôpitaux est venue à notre dernier Conseil paroissial pour rappeler les différences de fonction entre celui-ci et l'Équipe pastorale.

L'ÉQUIPE PASTORALE :

C'est une équipe de chrétiens qui collaborent à l'exercice de la charge pastorale du curé. Cette équipe participe étroitement à la mission de l'Église locale dans la fidélité aux orientations diocésaines. Elle s'efforce avec le curé, de décider, de mettre en œuvre et de coordonner les activités habituelles ou exceptionnelles de la paroisse.

C'est donc dans un esprit spirituel, ecclésial et fraternel de communion que chaque membre de l'EP est appelé, nommé et envoyé en mission par l'évêque. L'équipe pastorale se doit d'être attentive à poursuivre la triple mission confiée par le Christ dans son Église et vécue dans un esprit de service sous l'impulsion de l'Esprit Saint donnée à tout baptisé : Célébrer (par les sacrements) « Prêtre » ; Annoncer « Prophète » ; Servir « Roi »

L'équipe pastorale est en lien avec : Le conseil paroissial ; Le conseil économique si besoin ; Le conseil du doyenné (représente les communautés paroissiales)

Elle se réunit 1 fois par mois minimum, et ce pour une durée de 3 ans, renouvelable 1 fois.

LE CONSEIL PAROISSIAL :

Les membres : le curé, le diacre, les membres de l'équipe pastorale qui en sont membres de droit. Le Conseil paroissial, consultatif comme tout conseil, se situe au niveau de l'analyse des réalités humaines et des orientations pastorales à moyen et long terme. Ses membres représentent les diverses composantes territoriales et sociologiques de la paroisse. Il est une force de proposition afin de stimuler la créativité de celle-ci. Il évalue tous les aspects de la mission et veille à son authenticité évangélique. Il anticipe les évolutions de la paroisse, aura le souci de garder la communauté ouverte à la dimension plus universelle de l'Église, pourra être consulté pour toute décision importante concernant la paroisse, sera à l'écoute de la vie : celle des pratiquants, du monde qui les entoure, les jeunes, personnes loin de l'Église, des pauvres, des isolés, malades, personnes âgées, autres croyants. Il a aussi une mission de relecture.

Il se réunit 3 à 4 fois par an, pour une durée de 3 ans, renouvelable 1 fois.

À la suite de cette rencontre, pour augmenter la cohésion entre les différentes équipes qui composent la vie paroissiale, pour avoir plus de fluidité et anticiper les différentes étapes de l'année liturgique, il a été décidé de se réunir plus largement en amont de ces différentes étapes. De définir un calendrier annuel qui serait partagé aux différentes équipes de la paroisse afin que nous puissions travailler ensemble et penser la « vie de la paroisse ».

Extraits de Paroisse Royan Côte de Beauté
Céline le Guilloux
Isabelle Fabre
Christine Bernard

Saujon : Ste Marie en Saintonge

Le chœur saujonais Sol y d'Air



Le chœur Sol y d'Air est composé d'une trentaine de choristes du secteur de Saujon, accompagnés par un petit ensemble musical et dirigés par Christine Gay.

Depuis sa création en 2013, le chœur Sol y d'Air est animé par le souhait de récolter des fonds afin de soutenir concrètement des personnes en fragilité et répondre à des situations individuelles de handicap ou de maladies.

Après avoir soutenu Emmaüs (suite à un incendie) et des enfants en situation de handicap, ce sont d'autres enfants qui ont pu bénéficier des sommes récoltées comme cette jeune fille à qui on a permis de visiter Paris en fauteuil roulant ou à cet autre enfant, qui allait devenir aveugle, d'effectuer un voyage à Rome.

Depuis 3 ans le chœur Sol y d'Air soutient l'association les **Crocodiles** : les amis des enfants malades de Saintonge.

Cette association a pour but de réaliser les rêves des enfants malades

Le chœur Sol y d'Air se produit 2 fois par an, pendant un week-end, le samedi soir dans une église de Royan ou environ et le dimanche après midi à l'église Saint Jean Baptiste de Saujon.

Son répertoire est composé d'œuvres classiques (Vivaldi, Rossini, Caccini...) de gospel, d'œuvres instrumentales

Les répétitions ont lieu tous les lundis soir à l'école de musique de Saujon

L'entrée du concert est libre. Le public est sollicité à l'entracte pour contribuer à cette solidarité fraternelle

Jean-Marcel Steiner

Pourquoi l'Église demande une préparation au mariage ?



Pourquoi l'Église demande une préparation au mariage ?

De nombreux couples qui demandent à se marier à l'Église imaginent spontanément que la préparation au mariage consiste surtout à organiser la célébration : choisir les lectures, les chants, rencontrer le prêtre ou le diacre qui bénira leur union. Ces aspects existent, bien sûr, mais ils ne sont pas l'essentiel.

Si l'Église demande une véritable préparation au mariage, c'est qu'elle prend au sérieux ce que les fiancés viennent demander. Ils ne sollicitent pas seulement une belle cérémonie dans un lieu symbolique : ils demandent à recevoir un sacrement. C'est une rencontre avec Dieu, un engagement profond, une grâce offerte pour toute la vie. Voilà pourquoi l'Église invite les futurs époux à préparer non seulement la fête, mais surtout leur cœur, leur amour et leur avenir. Les couples sont bien souvent très surpris d'avoir à caler dans leur agenda toutes ces dates, mais l'enjeu est de taille !

Se préparer à un engagement qui concerne toute la vie

Le mariage engage toute l'existence. Il ne concerne pas seulement le jour de la célébration, mais les années à venir. Quand deux personnes se marient, c'est leur avenir qui est en jeu. Une telle décision mérite donc qu'on lui consacre du temps, de la réflexion et de l'énergie. Dans bien d'autres domaines importants de la vie, il paraît naturel de se préparer : on se forme pour un métier, on apprend à conduire, on s'entraîne avant une compétition. Comment imaginer qu'un engagement aussi grand que le mariage puisse se vivre sans préparation ?

Prendre le temps de mûrir son amour

Le temps de préparation est d'abord un temps de maturation. Beaucoup de couples s'aiment sincèrement lorsqu'ils frappent à la porte de l'Église. Mais aimer ne suffit pas toujours à savoir comment construire durablement une vie commune.

Nous abordons des questions essentielles : Que signifie pour nous "s'aimer pour toujours" ?

Sommes-nous prêts à nous choisir chaque jour ? Connaissons-nous les attentes profondes de l'autre ? Comment traversons-nous les désaccords ? L'importance de la communication et du pardon, comment en prendre conscience ? Quelle

place voulons-nous donner à la famille, aux enfants, au travail, à la foi ? Sommes-nous libres dans notre décision ?

Parler d'amour... vraiment !

L'amour n'est pas seulement un sentiment, même si les sentiments sont précieux. Il est aussi une décision, une fidélité, une manière de se donner. Il grandit quand il est nourri, et il s'affaiblit lorsqu'il est négligé. Qu'est-ce qui fait vivre votre amour ? L'attention à l'autre, l'écoute, la tendresse, la vie affective et sexuelle, la confiance, la vérité dans les échanges, la capacité de traverser ensemble les difficultés. Un couple heureux n'est pas un couple sans conflits. C'est un couple qui apprend à les traverser.

Dans le mariage, les époux s'engagent devant les hommes et avec Dieu à être fidèles toute leur vie au choix qu'ils viennent de faire en se disant OUI ! La fidélité permettra à chacun d'avancer ensemble vers une confiance sans cesse renouvelée. Dans toute vie commune, il y aura des maladresses, des blessures, des déceptions. Celui qui croit aimer sans jamais devoir pardonner se trompe. Celui qui refuse de demander pardon fragilise son couple. Celui qui ne sait pas recevoir le pardon se ferme lui aussi. Demander pardon et pardonner n'est pas un signe de faiblesse. C'est un acte d'amour sincère et véritable.

Et Dieu dans tout ça ?

La plupart des couples que nous rencontrons lors de cette préparation mariage, doivent prendre conscience de la présence de Dieu à leur côté. Le mariage à l'église, ce n'est pas un "petit plus" romantique, ni une tradition destinée à faire plaisir à la famille, ni une bénédiction porte-bonheur. C'est un acte spirituel immense ! À l'église, les époux se donnent l'un à l'autre devant Dieu et avec Dieu. Ils demandent que leur amour soit fortifié. Ils n'ont pas souvent conscience qu'en demandant à se marier à l'église, ils invitent Dieu à faire Alliance avec eux.

Dans le sacrement du mariage, Dieu bénit l'amour des époux et s'engage à leurs côtés pour les aider à faire grandir leur amour. Il promet sa présence fidèle tout au long de leur vie.

Il est donc important de prendre ce temps de préparation au mariage !

L'Église propose un cadeau : prendre le temps de consolider ce qui compte le plus pour eux, leur Amour ! Elle sait que le mariage est une aventure magnifique, mais exigeante. Elle sait qu'un amour durable se construit, se nourrit, se purifie et se renouvelle.

La préparation au mariage est donc une invitation : prendre au sérieux son engagement, ouvrir son cœur, apprendre à mieux aimer et accueillir la présence de Dieu dans son histoire.

Bénédicte et Eric Catrice
Responsables de la préparation au mariage

Fraternités en mission

Visiter, Écouter, Encourager : une Église en marche.

C'est quoi un diocèse ?

Un diocèse qui, généralement correspond à un département, est d'abord l'Église du Christ ; c'est-à-dire le peuple des baptisés, dans la diversité de ses communautés et de ses ministères, envoyé en mission auprès de la population pour lui annoncer la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu. Plus qu'une simple circonscription administrative, le diocèse est le cœur de la vie ecclésiale locale, regroupant paroisses, mouvements de jeunes, d'action catholique, de spiritualité, services de solidarité...

Qui dirige un diocèse

Un diocèse est confié à un évêque pour qu'il en soit le pasteur avec la coopération du presbyterium... (Canon 369 du Code de Droit Canonique de 1983). Le prénom de l'évêque est dit au cours de chaque messe, en même temps que celui de l'évêque de Rome, le Pape, garant de l'unité de l'Église Catholique.

Un évêque est-il obligé de visiter les paroisses de son diocèse ?

Conformément aux dispositions du Canon 396 § 1, « *l'Évêque est tenu par l'obligation de visiter son diocèse chaque année, en tout ou en partie, de telle sorte qu'il le visite tout entier au moins tous les cinq ans.* » Dans la vie de l'Église, la visite pastorale d'un évêque constitue un moment privilégié de rencontre, de communion et de renouveau spirituel. Cette visite pastorale remplit les trois fonctions de l'évêque : enseigner, sanctifier et gouverner.

En venant dans les paroisses, l'évêque ne vient pas comme un inspecteur. Il s'intéresse à la vie spirituelle, économique, sociale et culturelle de chaque paroisse. Car l'Église n'a pas à vivre repliée sur elle-même. Le concile Vatican II a beaucoup encouragé la visite pastorale d'un évêque. Car elle permet, tout d'abord, de renforcer le lien entre l'évêque et les fidèles. Ensuite, elle est une occasion d'encouragement et de soutien. La venue de l'évêque permet de reconnaître les efforts accomplis, de valoriser les engagements et de redonner un élan missionnaire. Elle rappelle à chacun que son action s'inscrit dans une mission plus large, celle de l'Église universelle.

Se projeter vers l'avenir

Une paroisse n'est pas simplement une communauté locale isolée, mais les membres d'un corps plus vaste, unis dans la foi, l'espérance et la charité. La visite pastorale de l'évêque du diocèse est un signe d'espérance. Elle invite les communautés à se projeter vers l'avenir, à renouveler leur engagement et à s'ouvrir à de nouvelles perspectives. Elle rappelle que l'Église est vivante, en marche, et appelée à témoigner de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui.

Père Sermonfils Auguste, curé de Royan

Presqu'île d'Arvert - La Tremblade

Témoignages de "néophytes" (nouveaux baptisés)



Je m'appelle Rachel, j'ai 14 ans, et j'ai été baptisée le 4 avril pendant la veillée pascale. Quand j'étais en 5ème, j'ai vécu une période très difficile sur le plan scolaire et familial. J'étais souvent en colère, triste et je me sentais rejetée. Je me suis confiée à Jésus et je me suis tout de suite sentie apaisée, libérée et écoutée. J'ai donc décidé après mûre réflexion de m'inscrire à la catéchèse pour être baptisée,

Au début, j'étais réticente car je craignais de ne pas trouver de réponses à mes questions et de ne pas réussir à trouver la foi. Mais, je ressortais souriante et j'apprenais enfin à connaître la vie de celui qui m'a porté dans la lumière : Jésus. J'ai aussi reçu des leçons de vie qui m'ont permis de grandir et de voir celle-ci autrement.

Puis arrive le jour de mon baptême après des mois de réflexion avec mon équipe de catéchuménat suivie par le diacre très attentif à nos questions et toujours prêt à répondre. Ce soir-là, je suis enfin rentrée dans la maison de Dieu. Depuis, je me sens plus proche de Jésus, je prie plus souvent et maintenant, je suis convaincue que Jésus marche à mes côtés et m'accompagne dans chaque épreuve tout au long de ma vie.

Rachel Faure



Après bien des péripéties et des années de recherches et d'errance spirituelle, particulièrement ces 4 dernières années mais, guidée par un « GPS/Boussole » interne, je suis arrivée jusqu'à Ronces-Les-Bains. Ce lieu magnifique correspond presque totalement à mes souhaits d'existence et a donc permis, par je ne sais quel miracle..., la réunion des éléments indispensables à ma nouvelle renaissance (environnement idyllique, communauté catholique très avenante, chapelle saint Joseph très proche qui m'attendait ?), de me guider vers un baptême pleinement réfléchi.

Le moment fatidique approchait., le stress me gagnait, ce jour marquerait une frontière entre mon ancienne vie et la nouvelle. Depuis la confession la veille déjà, je me sentais « groggy ». Arrive le jour « J » je suis concentrée sur les paroles de notre prêtre, Je vis ce sacrement du Baptême physiquement et émotionnellement dans un état de « reliance » c'est-à-dire « reconnectée » enfin et purifiée dès que l'eau est versée. Ce qui à mon cœur est une présentation officielle devant Dieu, provoque une vive émotion. Je ressens instantanément un soulagement immense et une paix profonde envahit mon corps et mon esprit. Je suis bien. Je souhaite que cet état de paix s'intensifie grâce à ma pratique de la prière et conduise ma vie de façon encore plus miraculeuse comme l'évoque le Livre de l'Exode (14, 5-31). Je rends grâce à la puissance et à l'Amour de Dieu à l'exemple du peuple d'Israël ; Je renforce ma foi dans le Seigneur, dès lors que j'ai constaté avec quelle puissance Dieu a agi d'une part pour me rendre, à la vie terrestre sans séquelle à l'âge de 7 ans et d'autre part me faire renaître en ce jour béni du baptême.

Marie-Christine Pellisson

Cozes : Notre-Dame de l'Estuaire

Dans la joie, vers la première Communion



Le repas
avec les disciples d'Emmaüs



La célébration

les objets liturgiques dans la chapelle. La journée s'est terminée par une célébration. Les enfants sont repartis avec une invitation à prendre un temps de prière ou d'écoute de la Parole chaque jour, car être ami de Jésus, c'est aussi prendre du temps avec Lui, comme ce qu'ils ont vécu lors de ce samedi plein de joie.

Marie Jolly

Le 21 mars, sous un joyeux soleil printanier, une centaine d'enfants et de jeunes de tout le diocèse, dont 27 de la paroisse Notre-Dame de l'Estuaire, se sont réunis à Saintes pour vivre une journée de retraite dans leur cheminement vers la première communion. Une journée sous le signe de la joie, car ils ont entendu que les amis de Jésus sont dans la joie, ou du moins, ont le désir d'être dans la joie. Pour l'exprimer, ils ont chanté, loué, tapé dans leurs mains. Ils ont aussi écouté et médité la Parole de Dieu, avec l'Évangile des disciples d'Emmaüs. Jésus a disparu aux yeux des disciples, mais il nous a laissé deux signes forts de sa présence parmi nous pour toujours : le pain et le vin, que le prêtre consacre au cours de la messe. Le pain représente une nourriture essentielle pour le corps, le vin représente plutôt une boisson de fête, qui nous rappelle la joie des amis de Jésus. Les collégiens et lycéens ont ensuite préparé le repas du Seder, comme celui que Jésus a partagé avec ses disciples lors du Jeudi Saint et chacun a pu y goûter. L'après-midi, les enfants ont exploré des passages de la Bible au cours d'un jeu de piste, puis ils ont découvert



Le jeu de piste

Royan - Côte de Beauté

Témoignage d'une néophyte (nouvelle baptisée)

J'ai grandi dans une famille non croyante et non pratiquante ; mais mes grands-parents paternels ont été pour moi les premiers témoins de ma foi. Dès l'enfance, où j'allais chez eux en vacances (ils habitent en Bretagne) ils m'ont appris à prier, m'ont parlé de la Parole de Dieu et m'ont fait découvrir une relation simple et authentique avec le Christ. Et, sans le savoir car j'étais très jeune, ils ont semé quelque chose de profond qui portera de beaux fruits plus tard.

À 18 ans j'ai été très malade et j'ai dû être hospitalisée pendant plusieurs années. Cette période a été très compliquée, marquée par la solitude, les doutes et l'incompréhension, mais le Seigneur et lui seul ne m'a jamais quittée. Je ne comprenais pas encore pleinement la foi, ni même les écritures, mais je savais qu'Il était là.

À mes 22 ans après être guérie, j'ai quitté la région parisienne pour m'installer à Royan. Je cherchais Dieu, sans toujours mettre de mots sur ce désir.

Un verset revenait souvent en moi, comme un écho intérieur que je ne comprenais pas encore : « Je demande une seule chose au Seigneur : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. » Et avec un peu de recul, je comprends que ce verset travaillait déjà mon cœur en profondeur.

Les années passant, il m'a été donné de vivre plusieurs expériences spirituelles. Je citerai une retraite à Sablonceaux, une visite à Saint Pierre de Rome durant le jubilé des jeunes... À chaque fois, une vague de paix, mais aussi de lumière me traversait. Je ressentais un amour immense, personnel, profond. Un amour que je n'avais jamais expérimenté auparavant. C'était comme si ma vie prenait un sens nouveau. Je me sentais aimée pour de vrai Sur ce chemin j'ai aussi été amenée à vivre des actes concrets de foi et de pardon. Petit à petit, la prière est devenue constante, presque naturelle. L'Évangile a commencé à prendre vie dans mon quotidien et dans mes actions. Peu à peu, une question s'est posée : et si je donnais toute ma vie au Christ ? Au fond de moi, j'ai fini par me dire : « Seigneur, je veux te suivre, je veux vivre pour toi et à travers toi. » J'ai donc décidé de franchir le pas et de me faire baptiser.

Au moment où j'ai reçu les eaux il s'est passé quelque chose de très particulier. Je me suis retrouvée différente, profondément différente, comme si j'avais traversé quelque chose. Comme si j'étais passée de la mort à la vie. Je me suis sentie devenir enfant de Dieu.

Aujourd'hui, il n'y a plus de doute. Je sais que le Christ m'appelle à Le suivre, à être disciple, et à vivre pour Lui car c'est sûrement une mission qui m'est attribuée. Ce n'est plus une question, mais une évidence intérieure. Mon désir est désormais total : que toute ma vie Lui appartienne pour toujours. Dans chaque geste, chaque parole, chaque instant, que je diminue, et qu'Il grandisse, que ma vie soit donnée !

Le Christ est vivant et il transforme les cœurs... « Je demande une seule chose au Seigneur : habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie. »

Alizée Marivin

Saint Hilaire - Saint Sulpice

La Formation à la Responsabilité en Église

Depuis le mois de septembre, je suis engagée dans la FARE, la Formation à la Responsabilité en Église, proposée notamment par le diocèse de Poitiers. Cette formation s'étend sur deux années et s'adresse à des laïcs appelés à exercer des responsabilités dans leurs paroisses. Elle ne vise pas simplement à transmettre des contenus, mais à former des disciples missionnaires.



Ce premier semestre a été pour moi un déplacement

intérieur. J'y suis entrée avec l'idée de me nourrir et d'acquérir des outils ; j'y découvre surtout une invitation à approfondir **mon identité de baptisée.** La formation repose sur une conviction forte : toute responsabilité en Église découle du baptême. Avant d'être une fonction, c'est une vocation. Avant de faire, il s'agit d'être.

Les premières sessions ont porté sur l'appel de Dieu, **la vocation baptismale**, puis sur la dignité de la personne humaine, créée à l'image de Dieu. Cela change la manière de regarder les autres, de travailler ensemble, d'accueillir une demande, de gérer une tension. On ne part plus d'un problème à résoudre, mais d'une personne à accompagner.

Un autre axe fondamental est la place centrale de **la Parole de Dieu.** Cela m'a profondément interrogée : dans nos réunions, dans nos projets, dans nos décisions, quelle place réelle donnons-nous à la Parole ? Est-elle une référence formelle ou une source vivante qui oriente nos choix ? L'enjeu n'est pas l'efficacité organisationnelle ; c'est la justesse évangélique.

Pour moi, cette formation est importante pour trois raisons. D'abord, elle m'aide à prendre **du recul.** Dans la vie paroissiale, nous sommes souvent absorbés par l'urgence. La FARE m'offre un espace pour relire, comprendre, situer ce que nous vivons dans un cadre plus large, ecclésial et théologique. Ensuite, elle m'**enracine.** Elle me rappelle que la mission ne repose pas sur nos seules forces, ni sur nos compétences, mais sur l'action de l'Esprit Saint et sur la fidélité au Christ. Enfin, elle m'**ouvre.** Je rencontre des personnes venues d'autres paroisses, d'autres diocèses, confrontées à des réalités très proches des nôtres.

Je me permets aussi une réflexion plus prospective. Si la FARE vise à former des disciples missionnaires, alors la question se pose : **comment notre paroisse peut-elle s'inscrire dans cette logique ?** Comment articuler formation, discernement, organisation et mission ? Un projet pastoral multidirectionnel pourrait consister à travailler simultanément sur plusieurs axes : approfondir l'enracinement spirituel, clarifier les missions et les responsabilités, développer une culture de l'appel et des charismes, renouveler nos pratiques, renforcer la qualité relationnelle dans les équipes.

Ce premier semestre m'a convaincue d'une chose simple : la formation n'est pas un luxe pour quelques-uns. Elle est une condition de maturité pour nos communautés.

Virginie Nativel

Saujon : Ste Marie en Saintonge



Week-end Hosanna ! Une immersion spirituelle pour les familles à Sablonceaux

Le week-end des 28 et 29 mars, l'Abbaye de Sablonceaux a vibré au rythme de la foi et de la convivialité lors du rassemblement "Hosanna". Ce temps fort, dédié aux familles, a permis à petits et grands de s'arrêter pour prier, partager et entrer ensemble dans la joie des Rameaux, marchant ainsi dans les pas du Christ.

Le séjour a été rythmé par des activités conçues pour nourrir l'esprit tout en renforçant les liens familiaux :

- **Partage et convivialité** : Le week-end a débuté sous le signe de l'accueil avec un goûter chaleureux et de nombreux temps fraternels.
- **Spiritualité adaptée** : Un chemin de croix, spécialement pensé pour les familles, a permis de méditer la Passion de manière accessible.
- **Réconciliation** : Ceux qui le souhaitaient ont pu vivre le sacrement du pardon, un moment d'intériorité essentiel pour se préparer à la Semaine Sainte.

Une célébration des Rameaux inoubliable

Le point d'orgue du week-end fut la messe du dimanche. L'abbatiale, remplie de fidèles, a accueilli une procession exceptionnelle : **un véritable âne** accompagnait les familles, rappelant avec émotion l'entrée de Jésus à Jérusalem. La joie était lisible sur tous les visages, créant une atmosphère unique. Oui ! Nous sommes passés de la proclamation au "Fils de David" lors de son entrée triomphale, jusqu'au récit poignant de la Passion. Ce contraste saisissant a permis à chacun de prendre la mesure du mystère pascal.

Le week-end s'est achevé comme il avait commencé : dans le partage. **Un pot de l'amitié** a réuni les participants, prolongeant ces moments d'échanges si précieux.

Repartant de l'abbaye le cœur léger et l'esprit ressourcé, les familles ont vécu une Semaine Sainte, portées par l'espérance et la fraternité. Une magnifique manière de se mettre en marche à la suite de Celui qui a tout donné par amour.

Les J. M. J. de 2027

Il est temps d'y songer !

Les JMJ sont une « fête de la foi », à l'occasion de laquelle des jeunes de tous horizons et de tous pays se rencontrent et font l'expérience de l'amour de Dieu.

Les jeunes pèlerins des Journées Mondiales de la Jeunesse sont d'abord accueillis par les familles du pays d'accueil, lors des pré-JMJ dans les diocèses de tout le pays : ce sont les « Journées en Diocèse ». Ils convergent ensuite vers la métropole pour une semaine d'événements culturels et spirituels, qui s'achève par une veillée de prière et une nuit où tous les jeunes présents sont rassemblés en un même lieu (ils sont toujours plus d'un million !). La Messe de clôture, présidée par le Saint-Père, constitue le point culminant des JMJ.

L'invitation à participer aux JMJ de Lisbonne est destinée aux jeunes du monde entier, âgés de 16 à 35 ans.

Les prochaines auront lieu :

du mardi 3 août 2027 – dimanche 8 août 2027

à Séoul (Corée)

sur le thème : « Prenez courage ! Moi, j'ai vaincu le monde » (cf. Jn 16,33).

Bien sûr le projet d'y participer peut paraître un peu fou et hors de portée... mais il y a des aides et plusieurs types de participation : on peut par exemple être "volontaire" et bénéficier alors de conditions particulièrement favorables.

Tous ceux qui ont participé aux dernières JMJ en reviennent enthousiastes et l'expérience qu'ils ont vécue les marque à vie. Alors, si vous avez entre 16 et 35 ans, osez ! Si vous avez plus, encouragez vos proches. Seuls ceux qui osent trouvent les moyens de participer !

Sur notre diocèse, la communication va bientôt commencer. Il sera possible de se préinscrire d'ici à la rentrée prochaine.. Une journée à destination de ceux qui se sentent concernés aura lieu en présence de Mgr Bozo le 21 novembre 2026. L'évènement s'appelle "*Rise and Shine*".

Une personne a été désignée sur notre diocèse. Sur tous sujets concernant les JMJ, y compris la préparation, vous pouvez la solliciter par mail. N'hésitez surtout pas !

Agathe Gruel <jmj@diocese17.fr>



Le logo de Séoul intègre plusieurs significations liées au martyre, à la jeunesse, à Séoul, aux JMJ et à la croix, célébrant ainsi la gloire de la victoire obtenue par l'Esprit Saint.

François à Lisbonne sur les JMJ de Corée : "C'est précisément l'espérance qui habite nos cœurs qui nous donne la force d'annoncer la victoire du Christ ressuscité sur le mal et sur la mort ; et vous, jeunes pèlerins de l'espérance, vous en serez les témoins jusqu'aux confins de la terre ! Je vous donne donc rendez-vous à Séoul : continuons à rêver ensemble, à espérer ensemble."